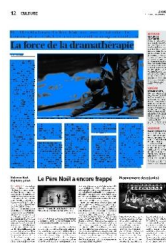


Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'144  
Parution: 5x/semaine



Page: 12  
Surface: 62'427 mm²



Éditions Slatkine  
GENÈVE

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003  
Référence: 86418964  
Couverture Page: 1/2

Michel Abou Khalil analyse le rôle du théâtre pour panser les plaies d'un Liban traumatisé par les conflits. Il évoque son essai avant le vernissage samedi à Genève

## La force de la dramathérapie



La pièce *Hamlet machine* a été jouée à Beyrouth en 2009 par la compagnie de théâtre Zoukak (photo de couverture de l'ouvrage). RANDA MIRZA  
CÉCILE DALLA TORRE

**Livre** ► «Le théâtre politique est un espace libre et ouvert à tout et à tous.[...] Sa fonction c'est d'oser traiter tout ce qui est caché et de l'exposer au débat. C'est ce qui lui permet entre autres d'être un facteur de changement dans un pays comme le Liban», écrit Michel Abou Khalil dans son essai *Art et conflit*, récemment paru en Suisse. Il y est installé, en Valais, où il dirige l'association Swiss Made Culture.

«Au Liban, la guerre civile a duré quinze ans, de 1975 à

1990, mais beaucoup de Libanais-es refusent encore de l'appeler 'guerre civile'. On parle plutôt des 'événements' ou des 'incidents', souligne l'auteur, joint par téléphone, qui évoque la culture du non-dit et du déni dans son pays.

Bouleversé par les crises et les conflits, le Liban se remet à peine des explosions traumatisantes qui se sont produites dans le port de Beyrouth il y a deux ans. «Le théâtre joue le rôle de miroir, il sensibilise et ouvre le débat. A travers ce miroir, on effectue un travail de mémoire

et de réconciliation sociale dans le but de reconstruire la société», insiste-t-il.

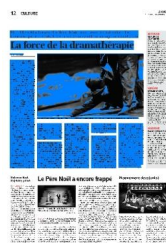
L'art dramatique est en plein développement partout dans le pays, tant dans sa capitale beyrouthine que dans d'autres grandes villes comme Tripoli ou Tyr, ainsi que dans les villages, les camps de réfugiés et même les prisons.

«L'histoire a trop souvent été occultée. Aujourd'hui, toute une génération d'artistes se révolte contre l'amnésie ambiante en décryptant le passé. A titre

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'144  
Parution: 5x/semaine



Page: 12  
Surface: 62'427 mm<sup>2</sup>



Éditions Slatkine  
GENÈVE

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003  
Référence: 86418964  
Coupure Page: 2/2

d'exemple, Wajdi Mouawad, Canadien d'origine libanaise, fait dire à l'un des personnages principaux de sa pièce *Incendies*: 'Il y a quelque chose dans le silence de ma mère que je veux comprendre, que MOI, je veux comprendre.' Ce travail de mémoire indispensable permet de décrypter les causes structurelles qui mènent au conflit», défend Michel Abou Khalil.

### Visibilité des femmes

Au Liban, pays de diversité situé entre Orient et Occident, règne une grande liberté d'expression rare dans le monde arabe. Beaucoup de thèmes peuvent être abordés par les artistes à l'exception de la religion, un sujet tabou. Le théâtre joue donc un rôle moteur dans le processus de réconciliation et de transformation sociale. Des praticiennes et praticiens y développent un outil de résilience, alliant des méthodes de dramathérapie fondées sur la psychologie – avec l'appui de psychologues –, au théâtre brechtien d'Augusto

Boal, comme c'est le cas du Collectif Zoukak, de la Compagnie March ou du Centre libanais de Dramathérapie Catharsis dirigé par la metteuse en scène Zeina Daccache.

«Cette dernière a brisé le tabou de l'emprisonnement des femmes, par exemple, raconte Michel Abou Khalil. Dans l'un de ses spectacles, elle a mis en lumière l'histoire réelle d'une prisonnière incarcérée par erreur. Cela a donné de la visibilité au cas de cette femme, qui a finalement été libérée en partie grâce à la pièce. Donner une voix à ceux qui n'en ont pas, réhabiliter les personnes discriminées, c'est aussi la fonction du théâtre», s'enthousiasme Michel Abou Khalil.

### Carrière d'acteur

Celui-ci a œuvré sans relâche à l'analyse de l'impact du théâtre sur la société libanaise, de l'héritage marxiste à la réalité contemporaine. Il lui aura fallu cinq années de recherches pour rédiger sa thèse. Puis la maison

Slatkine a accepté d'en éditer une version plus concise –préfacée par l'ancien président de la Confédération Pascal Couchepin –, ce qui lui a demandé une année de travail.

L'auteur verra l'ouvrage au Théâtre Saint-Gervais, à Genève, ce samedi, en partenariat avec l'Institut des cultures arabes et méditerranéennes (ICAM). Un lieu où Michel Abou Khalil se sentira à l'aise de débattre, lui qui est titulaire d'une maîtrise en art dramatique de l'Université libanaise de Beyrouth et a également mené une carrière d'acteur. Au Liban, il a aussi œuvré comme attaché culturel à l'Ambassade de Suisse.

Aujourd'hui, en qualité de chercheur, l'homme de théâtre multiplie les rendez-vous pour présenter cet essai pointu, de Genève à Sierre en passant par Berne et Bordeaux. I

Vernissage samedi 3 décembre, 17h,  
Théâtre Saint-Gervais, Genève,  
[www.saintgervais.ch](http://www.saintgervais.ch), [www.icamge.ch](http://www.icamge.ch)